

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Bientôt réédité

## Arras sous les obus

L'infortunée ville d'Arras

par l'abbé E. Foulon

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3285 titres à ce jour. Le 21 août 1915, l'abbé E. Foulon s'exprimait ainsi dans son avant-propos : « Aucune ville de France n'a été aussi éprouvée par la guerre que l'ancienne capitale de l'Artois, l'infortunée ville d'Arras. Aucune ville n'a eu autant à souffrir de la barbarie allemande. Aucune ville n'a subi un martyre aussi long, aussi continu, aussi douloureux. Ce résumé très succinct a pour but de donner un aperçu des événements dont a été témoin cette malheureuse cité. La difficulté a été de condenser des faits à la fois si divers et si tragiques. Bien des détails

La ville compte  
225 monuments

Classée ville d'art et d'histoire, Arras est membre du réseau des sites majeurs de Vauban. Sa citadelle fut construite entre 1668 et 1672 pour être un des éléments de défense du pré carré destiné à protéger le royaume contre les invasions des Pays-Bas espagnols. Située en deuxième ligne, elle ne fut jamais attaquée et fut par conséquent surnommée « la belle inutile ». Elle est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 8 juillet 2008. Bien que la Grande Guerre ait infligé des destructions considérables au patri-

moine arrageois, la ville compte 225 monuments classés ou inscrits aux monuments historiques ; elle est ainsi placée au même rang que Rouen et Strasbourg. Le beffroi de l'hôtel de ville, construit entre 1463 et 1554, fut détruit par l'artillerie allemande durant la Première Guerre mondiale, puis reconstruit à l'identique. Un circuit touristique aménagé dans les sous-sols de la cité permet de découvrir les Boves qui étaient à l'origine des carrières de craie creusées à partir du X<sup>e</sup> siècle et qui ont joué de multiples fonctions au cours des siècles. Ce réseau de galeries qui s'étend sur toute la ville et même au-delà, servit d'abri et de lieu de rassemblement aux troupes alliées en 1917, dans l'attente de l'offensive décisive de la bataille d'Arras.



ont été tus qu'on aura plus tard le droit de donner. Aux Artésiens dispersés et exilés ces pages rappelleront des souvenirs bien pénibles. Aux habitants des pays non envahis, elles diront les souffrances des provinces frontalières qui servent de rempart au reste de la France. Aux étrangers, à tous elles prouveront le Vandalisme des Barbares qui, au nom de leur *kultur* s'ingénient à accumuler des ruines et à détruire pour l'unique et cruel plaisir de détruire. Au surplus, les photographies qui illustrent le texte seront plus éloquentes que tous les commentaires. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**  
**UNE COLLECTION UNIQUE  
EN FRANCE DE 3289 TITRES**

72 TITRES SUR  
LE PAS-DE-CALAIS

Renseignements au  
**03 23 20 32 19**

### La visite du président de la République

Le livre est préfacé par Mgr Lobbedey, évêque d'Arras. Il débute par la visite du président de la République, Raymond Poincaré, le 11 janvier 1915. L'auteur évoque Arras avant la guerre, puis les premières visions de guerre dans la cité. Il raconte l'arrivée des Allemands, puis celle d'un régiment de goumiers arabes. Il évoque la première bataille d'Arras puis il fait le récit du premier bombardement, le 6 octobre 1914. Il décrit alors la vision de la ville en ruines et Arras à nouveau sous les obus. L'abbé E. Foulon emprunte ensuite des articles à différents journaux du siège où alternent les jours calmes et les jours troublés par les bombardements. Il nomme ce chapitre « Nuits agitées, heures calmes et journées terribles ». Il relate les événements des 14, 15, 30 et 31 octobre ; 14, 15, 29 et 30 novembre ; 14, 15 et 31 décembre 1914 ; 1<sup>er</sup>, 15, 16, 30 et 31 janvier ; 15 et 16 février ; 1<sup>er</sup>, 15 et 30 mars ; 15 avril ; 1<sup>er</sup> et 16 mai ; 1<sup>er</sup>, 15 et 26 juin ; 14, 15 et 27 juillet ; 15 août et 23 septembre 1915. Il rend hommage à de courageux civils, au « grand évêque » et aux héroïques défenseurs. Il répertorie et décrit les chefs-d'œuvre anéantis, les églises détruites. L'ouvrage se poursuit avec les ambulances bombardées et se conclut avec « Arras revivra ». L'auteur complète son livre par de nombreux documents et bribes d'histoire. Il reproduit des documents officiels et autres ; des documents ecclésiastiques (le clergé d'Arras et la guerre, Mgr Lobbedey et l'épiscopat français et étranger, Mgr Lobbedey et le Saint-Siège, le Comité de secours aux églises dévastées des régions envahies) ; des documents administratifs ; quelques détails curieux autour de l'histoire et des sièges d'Arras ; la presse et le martyre d'Arras (la presse d'Arras, la presse française et étrangère). L'ouvrage est illustré de très nombreuses photos prises pour la plupart, par l'abbé Paul Izambart, avant la guerre ou durant le siège.

# ARRAS SOUS LES OBUS

Lors de sa visite impromptue du 11 janvier 1915, Raymond Poincaré parcourut les rues solitaires et désolées où s'amoncelaient les ruines de la ville martyre. Le canon tonnait tout proche et les mitrailleuses crépitaient dans les faubourgs occupés par les Allemands. La ville, qui avait résisté depuis Jules César aux injures du temps et au vandalisme des hommes, était fière de ses monuments, de son beffroi élancé, de son hôtel de ville riche et fleuri, de ses places flamandes, de ses églises et de ses vieilles maisons évocatrices du passé, lorsque l'ordre de mobilisation fut affiché au milieu du silence et de la consternation. Chacun était cependant résolu à faire son devoir et dans la nuit du 4 au 5 août, quand le 33<sup>e</sup> régiment d'infanterie partit pour la frontière, ce fut au son du *Chant du départ* et de la *Marseillaise* scandés à pleins poumons. Le 2 septembre, 3.000 Allemands occupaient les casernes et la citadelle se pavanant dans les rues mais payant ce qu'ils prenaient dans les magasins. Ils évacuèrent tous les blessés transportables puis partirent quelques jours plus tard par la route d'Achicourt. Alors que la bataille faisait rage autour d'Arras depuis dix jours, la plus grande partie de la population était encore sans inquiétude, le 5 octobre. Le lendemain, vers 9 heures et demi, le bombardement méthodique commença. Toute la journée, entrecoupée de quelques périodes de relative accalmie, les obus tombèrent « drus comme grêle ». L'air sentait la poudre et les gaz délétères. À 18 heures, des quartiers entiers étaient la proie des flammes, les Allemands ayant largué des bombes incendiaires. Dès ce premier soir, de nombreux habitants quittèrent la ville. L'air effaré, emportant quelques maigres affaires, ils se dirigeaient vers la porte Baudimont, seule issue qui paraissait encore libre. Il fallut attendre le 9 octobre pour que les bombardements cessent. Arras offrit alors une vision d'horreur. Ça et là gisaient les cadavres des chevaux, des soldats et des civils tués par les obus au cours des trois jours précédents. Déjà en pleine décomposition, ils furent incinérés sur place. Les chaussées étaient défoncées et les maisons, éventrées. Les trous béants des immeubles laissaient voir le mobilier fracassé. Le quartier de la gare était un amas de ruines et le corps de bâtiments entre le Moulin Saint-Aubert et le marché aux poissons était en cendres. Les rues les plus pittoresques du vieil Arras étaient anéanties et toutes les maisons qui entouraient le beffroi étaient détruites. Après deux jours d'accalmie, la vie semblait reprendre son cours lorsque les Taubes planèrent à nouveau sur la ville. Arras devait rester encore longtemps sous les obus.

Réédition du livre intitulé *Arras sous les obus*, paru en 1915.

Réf. 1745-3290. Format : 20X30. 144 pages. Prix : 19,50 € Parution : février 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez  
**LE LIVRE  
D'HISTOIRE**  
sur Internet...  
www.histoire-locale.fr

*Bulletin  
de  
souscription*

**Le Livre d'histoire**

à retourner à : 17, rue de la Citadelle  
02250 Autremencourt  
Tél. 03 23 20 32 19



Parution février 2014  
1745-3290

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

## JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire  Par C.C.P.  Par mandat  Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres  
du n° situé au verso de  
votre carte bancaire.

| | |

Signature (obligatoire):

Expirant le:

Téléphone (obligatoire):

Date: ..../..../201..

Je commande « **ARRAS SOUS LES OBUS** » :

ex. au prix de **19,50 €** .....

**FRAIS DE PORT** : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 € .....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais) .....

Fait à ....., le .....

**TOTAL :**

**TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.**

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.